

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique

Koninklijk Belgisch Instituut
voor Natuurwetenschappen

BULLETIN

MEDEDELINGEN

Tome XXXVIII, n° 35

Deel XXXVIII, n° 35

Bruxelles, septembre 1962.

Brussel, september 1962.

CONTRIBUTION
A LA CONNAISSANCE DES STAPHYLINIDAE.

LXXXII. — Nouvelles remarques
sur des *Stilicus* éthiopiens nouveaux ou mal connus.

par Gaston FAGEL.

Il y a une dizaine d'années (1950-1953) nous avons publié une série d'études sur les différents complexes composant la faune des *Stilicus* du Continent noir.

Depuis lors de riches matériaux provenant d'origines fort diverses nous ont été soumis par différentes institutions.

A tous nous présentons nos vifs remerciements, mais tout particulièrement nous tenons à témoigner à notre excellent collègue M. P. BASILEWSKY, Chef de la Section d'Entomologie du Musée royal de l'Afrique centrale, notre vive reconnaissance pour les si abondantes collections nous soumises et traitées ci-après. Les récoltes faites par la Mission de l'I. R. S. A. C. en Afrique orientale (1957) seront étudiées par ailleurs dans le recueil des travaux consacrés à ce matériel.

Le type des différentes espèces inédites est localisé, des paratypes ont été déposés dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Dans les études précitées nous avons fait plus que tripler le nombre des espèces de *Stilicus* connues d'Afrique noire. Il est naturel que ceci fait, nous connaissions la plupart des espèces existantes. Aussi la plus grande partie des matériaux examinés appartiennent-ils à des espèces décrites, mais très souvent ces nouveaux spécimens nous ont permis de mieux connaître certaines espèces décrites sur un individu unique, ou d'en pouvoir figurer les caractères sexuels ou encore d'en préciser la

dispersion. Malgré cela, dans ce travail ainsi que dans deux études paraissant par ailleurs, il nous a encore été donné de publier une quinzaine de nouveautés. Ceci montre bien combien la faune africaine est riche et surtout peu connue. Dès qu'on sort des sentiers battus on s'aperçoit que nos connaissances sont encore bien incomplètes.

* * *

Stilicus (*Scabrostilicus*) *spectabilis* BERNHAUER.

S. spectabilis BERNH. : Ann. Mus. Nat. Hungar. 13, 1915, p. 121.

Lorsque nous avons revu les espèces voisines de *S. chalceipennis* BERNHAUER (1), nous ne connaissions que la ♀ de cette espèce, remarquable par la taille, la stature et la forme de la tête.

Récemment, en ayant obtenu plusieurs ♂♂, qu'elle n'a pas été notre stupéfaction de reconnaître l'édéage propre aux diverses races de *S. planatus* FAGEL, qui ont un aspect tout différent.

La conclusion logique et l'application de la priorité donne le catalogue suivant :

Stilicus spectabilis spectabilis BERNHAUER 1915;

S. spectabilis planatus FAGEL 1951;

S. spectabilis leleupianus FAGEL 1952;

S. spectabilis kenyacus FAGEL 1953;

S. spectabilis dolosus FAGEL 1953;

S. spectabilis fallaciosus FAGEL 1953.

La plupart de ces races ont été retrouvées, parfois en nombreux exemplaires provenant de différentes localités.

Nous attirons l'attention sur certaines de ces captures et décrivons une race nouvelle provenant du Kibali-Ituri.

Stilicus (*Scabrostilicus*) *spectabilis dolosus* FAGEL.

S. planatus dolosus FAGEL : Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 29, 1953, n° 21, p. 6.

Race décrite de la Dorsale de Lubero et du Mont Kahuzi, mais retrouvée au Ruanda : territoire de Nyanza, Kabgaye et Gitarama,

(1) G. FAGEL, Le faux-complexe de *Stilicus chalceipennis* BERNH. Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 27, 1951, n° 24, pp. 1-16.

1850 m. I et II-1953 (P. BASILEWSKY), et en Urundi : Bururi, 2100 m, III-1953 (P. BASILEWSKY).

Tous ces spécimens tant occidentaux qu'orientaux sont identiques.

Par contre, *Stilicus spectabilis planatus* FAGEL, toujours connu seulement par 2 ♀ ♀ provenant de Rutshuru (N. Kivu) et du Rugege (Ruanda), en est différent.

Le territoire des deux races semble s'interpénétrer, dans ces conditions il est permis de se demander si *planatus* n'est pas basé sur deux exemplaires aberrants.

Stilicus (Scabrostilicus) spectabilis fallaciosus FAGEL.

S. planatus fallaciosus FAGEL : Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 29, 1953, n° 21, p. 4.

Race décrite du territoire de Mwenga, mais que nous avons vue en provenance du Mont Kabobo (territoire d'Albertville), 1700 m, X-1958 (N. LELEUP), donc beaucoup plus au Sud.

Cette race et *S. spectabilis leleupianus* FAGEL occupent le sud de l'Itombwe et on pourrait se demander si, comme pour le cas précédent, il ne pourrait s'agir d'une seule race. Cependant nous continuons à croire que les différences constatées justifient la séparation.

Stilicus (Scabrostilicus) spectabilis kibaliensis nov.

Parmi les différentes races de *S. spectabilis* BERNH. se rapproche le plus de *spectabilis dolosus* FAGEL.

Il s'en sépare facilement avec un peu d'attention.

Coloration identique sauf que les pattes sont presque complètement claires, ayant au plus l'extrême sommet des fémurs médians et postérieurs légèrement enfumé.

Tête à peu près de même rapport mais paraissant plus trapue parce que la partie anté-oculaire est plus large; sculpture analogue mais, vu de côté, les intervalles des alvéoles ont moins tendance à former des reliefs longitudinaux, vers le bord interne des yeux.

Antennes plus courtes, tous les articles un rien plus courts.

Pronotum paraissant un peu plus trapu parce qu'à base plus large, côtés moins rectilignes; sculpture analogue, alvéoles un peu plus larges surtout vers le milieu.

Elytres un peu plus longs, parfois même un rien plus longs que larges, moins étrécis en arrière, nettement plus larges par rapport au pronotum;

punctuation analogue mais visiblement plus forte; pubescence aussi fine mais bien plus longue.

Abdomen beaucoup plus brillant, sans aucune trace de microsculpture, punctuation sensiblement moins dense, d'où pubescence également moins dense.

♂ : encoche du 6^e sternite bien plus petite.

Edéage : identique.

Longueur : 6,5-6,9 mm.

Holotype. — ♂ : Congo : Kibali-Ituri : territoire de Djugu, mont Aboro, 2200 m, dans l'humus en forêt, I-1954 (N. LELEUP), in coll. Musée royal de l'Afrique centrale.

Paratypes. — 60 ex. : même origine; 13 ex. : Kibali-Ituri : Blukwa, 1820-2100 m, dans l'humus, I-1953 (N. LELEUP).

L'aspect de l'abdomen suffit à séparer les deux races.

Stilicus (Scabrostilicus) Collarti FAGEL.

S. Collarti FAGEL : Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 27, 1951, n° 24, p. 14.

Espèce décrite sur des spécimens provenant du Nord du Congo, du Cameroun et du Gabon.

Nous en avons vu un exemplaire capturé au Kivu : territoire de Mwenga, Kitutu, rive droite de l'Elila, 650 m, dans l'humus en forêt marécageuse primaire, IV-1958 (N. LELEUP).

L'espèce existe aussi en Uganda.

Stilicus (Scabrostilicus) Bernhaueri FAGEL.

S. Bernhaueri FAGEL : Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 27, 1951, n° 24, p. 8.

Nous avons décrit l'espèce sur des spécimens congolais provenant de l'Equateur, du Haut Uele et de Stanleyville.

Depuis lors nous en avons vu un exemplaire ♂ récolté au Katanga : Lulua : Kapanga, III-1933 (F. G. OVERLAET).

Au sujet de cette espèce, nous devons signaler que les caractères sexuels secondaires du ♂, décrits et figurés dans le travail précité, sont sujets à variation, en ce sens que si les sinuosités et encoches du bord postérieur des sternites 5 et 6 ne varient pas, par contre les dépressions et reliefs peuvent s'atténuer jusqu'à complètement disparaître.

Stilicus (*Scabrostilicus*) *Overlaeti* n. sp.

(Fig. 1-2.)

Tête, pronotum et scutellum noirs, élytres bronzé obscur, l'extrême bord postérieur vaguement jaunâtre, abdomen brun de poix, ourlet postérieur des segments vaguement et étroitement rougeâtre sombre; pattes testacées, $\frac{1}{4}$ terminal des fémurs médians et postérieurs légèrement enfumé, antennes, palpes, labre et mandibules roux.

Tête fort transverse (1,25), tempes fort éloignées de la largeur maximum (0,82), arquées et fort convergentes, pas d'angles postérieurs, base assez faiblement indiquée, avec une encolure nette, yeux très grands (0,55 de la longueur totale, 2,20 par rapport aux tempes), et fort convexes; convexe, avec une nette dépression transversale en arrière du front, qui fait paraître le disque calleux; faiblement brillante, entièrement couverte de ponctuation ombiliquée alvéolaire, peu forte mais très dense, intervalles brillants, fort étroits et ayant quelque peu tendance à former des reliefs longitudinaux vers le bord interne des yeux, fragments d'une assez large bande longitudinale lisse de part et d'autre de la dépression postfrontale; pubescence sombre, fine et courte, subcouchée.

Labre large, avec un très faible angle latéral, dents médianes courtes et assez étroites, quelque peu crochues et divergentes.

Mandibules comme chez la plupart des *Scabrostilicus*, la droite à 2^e dent modérément plus petite que les suivantes.

Antennes longues et fines, tous les articles plus longs que larges, 3 bien plus long que 2.

Pronotum beaucoup plus long que large (1,16), sensiblement moins large (0,72) mais un peu plus long (1,05) que la tête, largeur maximum située un peu en arrière du $\frac{1}{3}$ antérieur, côtés très faiblement arqués et très nettement redressés avant la base; fort convexe, pratiquement pas de ligne médiane; ponctuation analogue à celle de la tête, mais les alvéoles arrondies, plus profondes, intervalles aussi étroits; pubescence comme à la tête.

Scutellum fortement sculpté.

Elytres un peu plus longs que larges (1,04), beaucoup plus larges (1,33) et plus longs (1,19) que le pronotum, assez sensiblement étrécis en arrière, côtés arqués, échancrure postérieure profonde; convexes, côtés assez brusquement déclives, parfois une dépression oblique en arrière du calus huméral; stries juxtasaturales nettes sur presque toute la longueur, particulièrement profondes en arrière du scutellum; assez brillants, téguments avec quelques traces de microsculpture obsolète, ponctuation ombiliquée assez forte et fort profonde, dense, intervalles d'environ $\frac{1}{3}$ de diamètre de point; pubescence sombre, fine, pas très longue, d'à peu près 2 $\frac{1}{2}$ diamètres de point, couchée.

Abdomen très nettement impressionné à la base des 3 premiers tergites découverts et là à très grosse ponctuation sur fond nettement coriacé, faiblement brillant, téguments à très fine microsculpture superficielle, mais sensible sur tous les segments, ponctuation extrêmement fine, assez dense, quelque peu ruguleuse; pubescence brunâtre, pas plus fine mais sensiblement plus courte qu'aux élytres, couchée.

Pattes longues et grêles.

♂ : 5^e sternite non modifié, 6^e avec une large et profonde encoche triangulaire intéressant toute la largeur du segment.

Edéage : figures 1, 2.

Longueur : 5,6-5,9 mm.

Holotype. — ♂ : Katanga : Lulua : Kapanga, III-1933 (F. G. OVERLAET), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes. — 4 ex. : Kivu : territoire de Kalehe, Bunyakiri, IX-1953 (N. LELEUP).

Espèce fort proche de *S. Collarti* FAGEL et également à 2^e dent de la mandibule droite bien développée et atteignant environ les $\frac{2}{3}$ de la longueur des dents suivantes. S'en différencie par la tête plus large, les antennes moins déliées, le pronotum et, surtout, les élytres moins épais, l'abdomen plus mat, à ponctuation bien plus fine et moins dense.

De par la construction de l'édéage est proche de tous les *Scabrostilicus*, sauf *chalceipennis* BERNH. et *Bernhaueri* FAGEL, mais le développement de la 2^e dent de la mandibule droite place *S. Overlaeti* n. sp. particulièrement auprès de *S. Collarti* FAGEL et *spectabilis* BERNH.

Stilicus (*Parastilicus*) *fraternus* CAMERON.

S. fraternus CAM. : Bull. Inst. Franç. d'Afr. Noire, 13, 1951, p. 126.

Espèce décrite du Nigeria, retrouvée au Congo et en ex-D. O. A. mais fort peu répandue dans les collections puisqu'à notre connaissance il n'en existe en tout que 4 spécimens.

Nous avons eu sous les yeux un exemplaire provenant du Kenya : Kitale 1800 m (en prairie), 2-XII-1953 (N. LELEUP).

Stilicus (*Parastilicus*) *medius* BERNHAUER.

S. medius BERNH. : Verhandl. zool.-bot. Ges. Wien, 78, 1928, p. 111.

Espèce connue de l'Est du Congo, du Gabon et de l'île de Fernando Po.

Nous en avons vu des spécimens provenant du Kwango, de Côte d'Ivoire et d'Uganda.

La répartition de *S. medius* est donc très vaste et il n'y a pas de raison que l'espèce n'existe pas dans toutes les régions bordant le Golfe de Guinée ni tout le Congo.

Stilicus (*Parastilicus*) *Célisi* n. sp.

(Fig. 3-4.)

Fort ressemblant à *S. (Parastilicus) aequicollis* BERNH. et *fraternus* CAM. et fort malaisé à les en séparer à l'examen extérieur, mais à édéage différent.

Brun de poix, tête et pronotum un peu plus foncés, région humérale rougeâtre, angle postéro-externe des élytres avec une petite tache jaune pâle assez bien définie, sommet des derniers arceaux abdominaux étroitement rougeâtre; pattes et palpes jaune roux, antennes, labre et mandibules roux.

Tête plus large que longue (1,07), tempes arquées mais n'atteignant pas la largeur maximum, angles postérieurs complètement arrondis, base tronquée droit, yeux grands et convexes (0,35 de la longueur totale, de même longueur que les tempes); convexe; submate, entièrement couverte de ponctuation ombiliquée, subalvéolaire, fine et extrêmement serrée mais pas particulièrement profonde, intervalles linéaires; pubescence sombre, fine et très courte, couchée.

Labre et mandibules sans particularité.

Antennes atteignant environ les $\frac{3}{4}$ postérieurs du pronotum, assez sensiblement épaissies vers le sommet, 3 bien plus long que 2, 4 sensiblement plus long que large, 5 aussi long que large, les suivants légèrement transverses, 9 et 10 environ $1\frac{1}{3}$ fois aussi larges que longs, article terminal fortement acuminé au sommet, moins long que $9 + 10$.

Pronotum peu plus long que large (1,04), bien moins large (0,80) et moins long (0,89) que la tête, largeur maximum vers le $\frac{1}{3}$ antérieur, de là côtés nettement arqués, base large; convexe, avec, de part et d'autre du milieu, une très faible dépression, gros points antébasilaires bien nets, les médians rapprochés mais non contigus; sculpture identique à celle de la tête, un peu arasée sur le $\frac{1}{4}$ antérieur de la ligne médiane; pubescence analogue à celle de la tête.

Scutellum sans particularité.

Elytres à peine plus longs que larges (1,02), beaucoup plus larges (1,41) et plus longs (1,40) que le pronotum, seulement très faiblement étrécis en arrière, côtés subrectilignes; modérément convexes, strie suturale nette sur la plus grande partie de la longueur; modérément brillants, cependant beaucoup plus que tête ou pronotum, téguments avec de très nombreuses traces de microsculpture superficielle et fragmentaire, ponctuation fine et obsolète, mais dense, augmentée de quelques points bien plus forts et surtout plus profonds formant quelque peu amorce de deux

rangées longitudinales, au milieu du disque; pubescence sombre, pas plus forte mais bien plus longue qu'au pronotum, subcouchée.

Abdomen à impression transversale basilaire bien nette à la base des 3 premiers tergites découverts, brillant fortement réduit par la ponctuation et la pubescence mais microsculpture très fortement réduite, ponctuation très fine et légèrement rugueuse, fort dense jusqu'au sommet; pubescence plus forte qu'aux élytres, couchée-appliquée.

Pattes sans particularité.

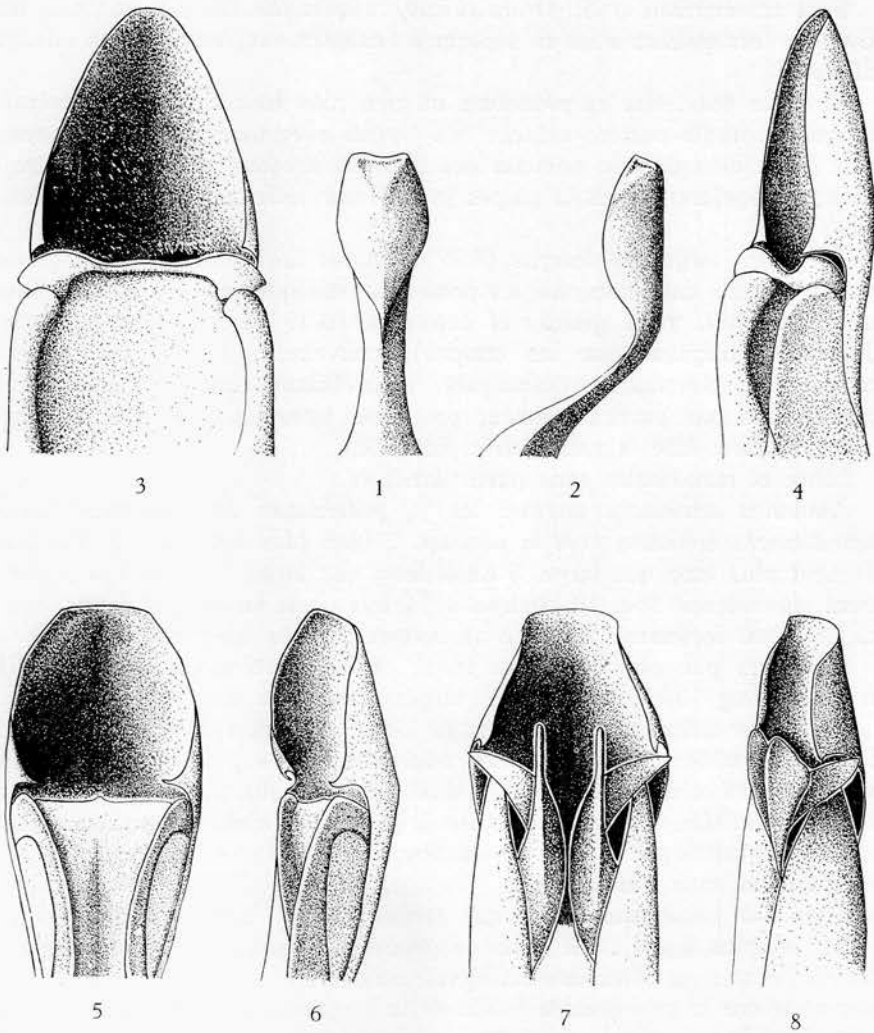


Fig. 1-2. — Sommet de l'édéage de *Stilicus Overlaeti* n. sp. en vues ventrale et latérale.
Fig. 3-8. — Sommet de l'édéage en vue ventrale et $\frac{3}{4}$ latérale de : 3-4 *Stilicus Célisi*;
5-6 *S. luberensis* n. sp., 7-8. *S. crassicornis* n. sp.

♂ : 5^e sternite non modifié, 6^e sternite à bord postérieur en arc à peine concave.

Edéage : figures 3-4.

Longueur : 4,1 mm.

H o l o t y p e . — ♂ : Congo : Kivu : territoire de Lubero, Mont Kibatsiro, Visiki, 2080 m, dans le terreau, XII-1954 (R.P. M. J. CÉLIS), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Cette espèce ne peut être confondue qu'avec *Stilicus aequicollis* BERNH. mais en diffère par la tête plus large, la ponctuation élytrale moins visible et, par contre, l'abdominale bien plus nette; de *S. fraternus* CAM. elle se séparera par la ponctuation pronotale de même force que la céphalique, et de *S. medius* BERNH. par les yeux bien moins grands. De plus chez le ♂ les caractères sexuels secondaires sont différents, bien marqués chez les 3 espèces précitées, quasi nuls chez *S. Célisi* n. sp. L'édéage ne permet aucune confusion.

Stilicus (*Afrostilicus*) *Fauveli* FAGEL.

S. Fauveli FAGEL : Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 27, 1951, n° 15, p. 9.

Décrite sur un spécimen provenant du Haut-Sénégal, cette espèce a été retrouvée au Tchad : district de Kanem, N'Gouri, X/XI-1958 (P. RENAUD). D'autre part nous l'avons également vue en provenance du Soudan : Yirol et Khor Gwar. Probablement occupe-t-elle toute la zone peu humide située au Nord et à l'Est de la grande forêt guinéenne et de la Cuvette. Elle est remplacée par *S. confusus* FAGEL, plus au Sud, mais toujours hors de la zone forestière, jusqu'au Katanga. *S. confusus* existe déjà dans les Uele, à la frontière du Soudan. Encore plus au Sud, le sous-genre est représenté par *S. bimaculatus* BOHEMAN, qui est propre à l'Afrique du Sud. Nous n'avons aucun élément permettant de fixer la limite Nord de sa dispersion ni de savoir jusqu'où *S. confusus* s'étend vers le Sud, car aucun *Afrostilicus* ne semble avoir été capturé dans les Rhodésies ni au Nyasaland.

Stilicus (*Pedistilicus*) *ventralis* n. sp.

(Fig. 9-11.)

Noir de poix, élytres brun orangé, pleurites, bord postérieur des derniers tergites, majeure partie des sternites, d'un jaunâtre sale, pattes, antennes, palpes, labre et mandibules jaune-roux.

Tête à peine plus large que longue (1,03), subcirculaire, tempes en forte courbe, pas d'angles postérieurs, base mal indiquée, yeux assez grands mais peu convexes (0,35 de la longueur totale, 0,91 par rapport

aux tempes); fort convexe, calus supra-antennaires étroitement protubérants; faiblement brillante, entièrement couverte de ponctuation ombiliquée alvéolaire, fine, modérément profonde mais extrêmement serrée; pubescence sombre, assez forte mais très courte, subdressée.

Labre grand, dents médianes courtes, largement séparées par une encoche à fond arrondi, bien dégagées extérieurement par une sinuosité du bord antérieur, celui-ci modérément arqué et sans angle latéral.

Mandibules courtes et fortes, tridentées, la droite à basilaire en molaire large, à sommet oblique.

Antennes longues et fortes, dépassant la base du pronotum, 3 nettement plus long mais plus mince que 2, 4 légèrement oblong, 5-6 globuleux, les suivants quelque peu plus larges que longs, pénultièmes au plus de $\frac{1}{3}$ plus larges que longs, article terminal quasi aussi long que les deux précédents réunis.

Pronotum légèrement plus long que large (1,03), bien moins large (0,81) et moins long (0,87) que la tête, largeur maximum au $\frac{1}{3}$ antérieur, de là côtés convergents vers l'arrière presque en ligne droite, base large (0,61), angles postérieurs obtus, subvifs; fort convexe, pas de ligne médiane indiquée, gros points basilaires bien nets mais assez médiocres, les internes contigus; légèrement plus brillant que la tête, ponctuation un peu moins alvéolaire et plutôt simplement ombiliquée, intervalles un rien plus larges; pubescence comme à la tête.

Scutellum à sculpture identique à celle du pronotum.

Elytres légèrement plus longs que large (1,05), beaucoup plus larges (1,46) et plus longs (1,48) que le pronotum, sensiblement étrécis en arrière, côtés nettement arqués, échancrure postérieure assez profonde; convexe, strie suturale nette seulement sur la moitié postscutellaire; assez brillants, réticulation obsolète et interrompue, mais très visible, ponctuation extrêmement fine et superficielle, presque effacée vers l'arrière de la suture, assez dense, avec quelques rares points discaux beaucoup plus forts et profonds, mais cependant encore peu nets par rapport aux autres espèces du sous-genre; pubescence pratiquement identique à celle du pronotum ou de la tête.

Abdomen d'aspect fort particulier, fort élargi vers l'arrière, $1\frac{1}{2}$ fois aussi large au sommet du 4^e tergite découvert qu'à la base du premier, sensiblement plus large que le sommet des élytres; pleurites non particulièrement élargis mais face sternale visiblement plus large que la face tergale, 3 premiers tergites découverts à forte et très profonde impression transversale basilaire, le 4^e à impression bien plus faible mais cependant encore très nette, sternites également fortement impressionnés à la base; assez brillant, pas de microsculpture foncière, ponctuation assez fine mais granuleuse, dense, très forte dans l'impression basilaire des premiers tergites; pubescence plus claire et nettement plus longue qu'à l'avant-corps, subdressée.

Pattes sans particularité.

♂ : sternites 2 à 4 à faible mais nette zone aplanie terminale; 5° sternite à large et assez profonde échancrure triangulaire intéressant toute la largeur du segment, précédée d'une petite dépression en forme d'ogive; 6° sternite à doubles et profondes échancrures, qui réunies ont quelque peu la forme d'accolades.

Edéage : figures 9-11.

Longueur : 4,7 mm.

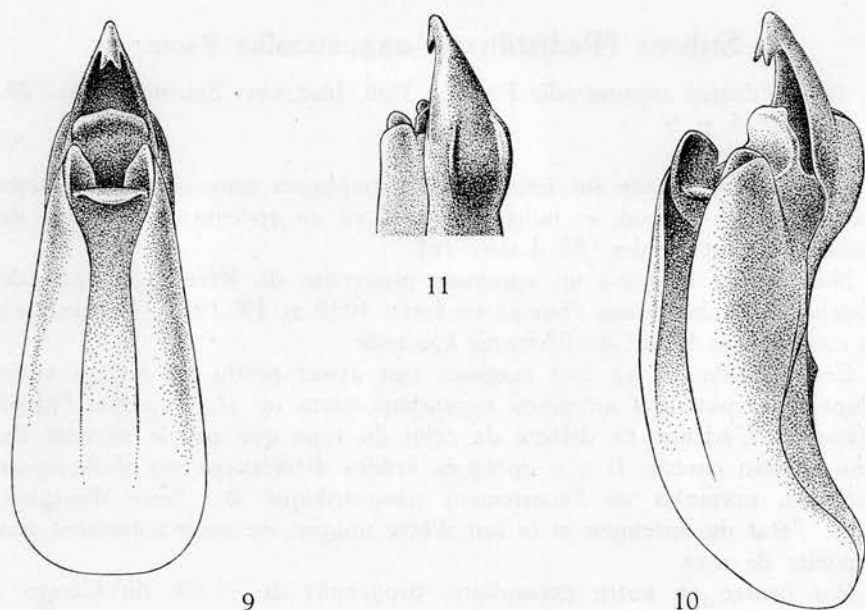


Fig. 9-11. — Edéage de *Stilicus ventralis* n. sp.
9. vue ventrale; 10. vue $\frac{3}{4}$ latérale; 11. vue $\frac{3}{4}$ dorsale.

Holotype. — ♂ : Abyssinie : Addis Abeba, « nido d'*Anomma abbandonato da poche ore* », 23-XI-41 (PATRIZI), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratype. — Un exemplaire, même origine.

Il s'agit d'une espèce très curieuse qui montre une très nette tendance à se rapprocher de *S. (Mirostilicus) anommatophilus* Wasm., notamment par l'abdomen à segments impressionnés basilairement sur les faces sternale et tergale, l'élargissement de la face sternale et les caractères sexuels secondaires du ♂ fort développés. Il doit s'agir d'un stade moins avancé de la transformation due au commensalisme, car à part la présence d'une molaire à la base de la mandibule droite au lieu d'une simple dent et la grosse ponctuation de l'impression basilaire des premiers ter-

gites, il n'y a presque plus de différences importantes entre ce *Pedistilicus* et le *Mirostilicus anommatophilus*. La conformation du labre est du même type et l'échancrure dans laquelle se trouvent placées les dents du *Mirostilicus* est amorcée chez la nouvelle espèce. Il y a d'autres *Pedistilicus* à mandibule droite tridentée chez qui les sternites sont également quelque peu impressionnés à la base, ce sont les *S. Vrijdaghi* FAGEL et *angusticollis* FAGEL, ceux-ci, comme *S. lativentris*, ont l'édéage de conformation sensiblement différente à celui des autres *Pedistilicus*.

Stilicus (Pedistilicus) angusticollis FAGEL.

S. (Pedistilicus) angusticollis FAGEL : Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 28, 1952, n° 6, p. 9.

L'espèce est décrite sur une série d'exemplaires provenant des Monts de Cristal, au Gabon, et nous en avons vu un spécimen provenant de Guinée : Mont Nimba (M. LAMOTTE).

Nous avons examiné un spécimen provenant du Kivu : territoire de Kalehe, Bunyakiri, dans l'humus en forêt, 1050 m, IX-1953 (N. LELEUP) in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Cet individu est en fort mauvais état ayant perdu les élytres et la plupart des pattes et antennes, cependant, étant un ♂, il permet l'identification. L'édéage ne diffère de celui du type que par le sommet du lobe médian caréné. Il y a quelques faibles différences morphologiques externes, normales vu l'écartement géographique des lieux d'origine, mais l'état du spécimen et le fait d'être unique, ne nous autorisent pas à parler de race.

Par contre un autre exemplaire, provenant du N.O. du Congo : Libenge, savane Liki-Bembe, 27-II-1948 (R. CREMER-M. NEUMAN), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, est une ♀ immature. Elle nous semble appartenir à l'espèce du Gabon mais nous ne pouvons nous prononcer sur un aussi pauvre matériel. Beaucoup de *Stilicus* voisins entre eux se ressemblent tellement extérieurement que sans exemplaire en bon état, de préférence ♂, une détermination est parfois hasardeuse.

Stilicus (Pedistilicus) Brédoi FAGEL.

(Fig. 12-13.)

S. (Pedistilicus) Brédoi FAGEL : Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 28, 1952, n° 6, p. 10.

Nous avons décrit cette espèce sur une ♀ provenant de Musosa, près du lac Tanganika. Or nous venons de recevoir un ♂ provenant de la même localité, mais d'un autre récolteur.

Ceci nous permet de figurer l'édéage de cette espèce et de décrire les caractères sexuels secondaires du ♂ :

bord postérieur du 5^e sternite à large et peu profonde échancrure médiane, 6^e sternite à échancrure analogue mais plus petite.

L'exemplaire examiné a été capturé à la lumière, ce qui laisse encore dans l'ombre la question « genre de vie ».

La présente espèce possède également une impression transversale basilaire aux premiers sternites, tout comme *S. Vrijdaghi* FAGEL, *ventralis* n. sp. et *luberensis* n. sp., mais par contre a un caractère indiquant un stade évolutif plus avancé, la molaire de la mandibule droite s'est transformée en forte dent et la 2^e dent est présente bien que fortement embryonnaire.

Nous pouvons donc présumer que les formes les plus primitives, celles qui ont la mandibule droite tridentée, sont de plus forte taille et, ont le sommet de l'édéage en forme de cuiller et les sternites à peine impressionnés à la base, tandis que par la suite viennent des espèces de taille moindre à abdomen étranglé dorso-ventralement et à sommet de l'édéage en crochet, suivies par celles chez qui apparaît la 2^e dent à la mandibule droite et par celles ayant cette amorce de 2^e dent mais à basilaire pointue et non en molaire. Mais parallèlement à cette lignée doivent se trouver les *Parastilicus* à mandibule droite tridentée, dents du labre petites et impression transversale basilaire des premiers tergites sans grosse ponctuation. Or *Mirostilicus* a également cette impression sans grosse ponctuation. On est en droit de supposer que l'étranglement des segments abdominaux est un caractère adaptatif et non évolutif. Dans ce cas *Mirostilicus* peut tout autant provenir de *Parastilicus* que de *Pedistilicus*. Comme dans bien d'autres sciences il y a absence du « chaînon manquant ».

Stilicus (Pedistilicus) luberensis n. sp.

(Fig. 5-6.)

Tête et abdomen brun de poix, pronotum brun marron, élytres brun rougeâtre, à base, suture et bord postérieur plus clairs, bord postérieur des 5^{es} tergite et sternite assez largement jaunâtre ainsi qu'une partie des segments suivants, pattes, antennes, palpes, mandibules et labre bruns.

Tête légèrement transverse (1,03), tempes arquées, n'atteignant pas tout à fait la largeur maximum, base rectiligne mais mal indiquée, pratiquement pas d'angles postérieurs, yeux petits et à peine convexes (0,27 de la longueur totale, 0,64 par rapport aux tempes); fortement convexe, calus supra-antennaires fort petits et à peine protubérants; submate, entiè-

rement couverte de ponctuation ombiliquée alvéolaire, assez fine mais extrêmement dense, intervalles linéaires et peu brillants, bord antérieur du front lisse et brillant; pubescence très sombre, assez forte mais courte, subcouchée, obliquement convergente vers l'avant.

Labre grand, à dents médianes courtes et larges, peu saillantes, séparées par une encoche triangulaire dont le sommet se trouve bien en arrière du niveau du bord antérieur.

Mandibules du type *Pedistilicus*, mais la droite quadridentée, basilaire large, en molaire, 2^e dent embryonnaire.

Antennes fortes mais non épaissies vers le sommet, 3 à peu près de même longueur que 2, les suivants diminuant progressivement de longueur sans augmenter de largeur, pénultièmes articles encore légèrement plus longs que larges, article terminal étroit, aussi long que les deux précédents réunis, moitié basilaire à côtés parallèles, le sommet longuement acuminé.

Pronotum nettement plus long que large (1,14), bien moins large (0,82) et moins long (0,96) que la tête, largeur maximum située vers le $\frac{1}{3}$ antérieur, de là côtés convergents en courbe extrêmement faible, à peine redressés avant la base, celle-ci assez large (0,64); fort convexe, sans trace de ligne médiane, gros points basilaires médiocres à peine distinguables parmi la ponctuation, les médians écartés; submat, ponctuation et pubescence comme à la tête, vague arasement des points sur la bande médiane.

Scutellum submat, très fortement sculpté.

Elytres aussi longs que larges, beaucoup plus larges (1,39) et plus longs (1,21) que le pronotum, côtés nettement arqués; convexes, nettement ensellement commun de la suture, du scutellum à environ mi-longueur; faiblement brillants, téguments à réticulation obsolète et fragmentaire mais cependant sensible, ponctuation fine et superficielle, légèrement ruguleuse, augmentée de quelques points discaux beaucoup plus forts et mieux marqués mais cependant encore peu profonds; pubescence brun-roux du double aussi forte et beaucoup plus longue qu'au pronotum, subcouchée.

Abdomen à impression transversale basilaire large mais pas très profonde aux 3 premiers tergites découverts, absolument nulle au suivant, base des premiers sternites également impressionnée mais plus faiblement qu'aux tergites correspondants; peu brillant, premiers tergites et base des suivants à fragments de large réticulation transversale, peu distincte, ponctuation très fine et très dense, légèrement ruguleuse, pas plus écartée vers le sommet, impression basilaire des premiers tergites à grosse ponctuation présente mais peu nette, composée de points moins gros et moins abondants que chez la plupart des espèces voisines, premiers tergites avec, de part et d'autre, 1 à 2 très gros points, peu profonds, d'où naît une grosse soie noire; pubescence comme aux élytres mais nettement plus sombre.

Pattes sans particularité.

♂ : 5^e sternite non modifié, bord postérieur du 6^e sternite avec une petite encoche peu profonde.

Edéage : figures 5, 6.

Longueur : 5,4-5,7 mm.

Holotype. — ♂ : Kivu : territoire de Lubero, Mulo, 1960 m, dans nid de *Myrmecaria* sp., en prairie, V-1954 (R.P. M. J. CÉLIS), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes. — 30 ex. : même origine; 4 ex. : même origine, dans nids de *Myrmecaria eumenoides* GERST., 16-II-1954 (RR.PP. CÉLIS et BERGMANN); 1 ex. : même origine, riv. Lubero, 1780 m, dans le terreau, 10-VI-1954 (R.P. M. J. CÉLIS); 2 ex. : Ruanda : territoire de Kibungu, 1400 m, dans fourmilière, V-1954 (N. LELEUP); 1 ex. : même origine, dans l'humus en vestige de savane boisée, V-1954 (N. LELEUP).

Cette espèce est très ressemblante à *S. rugulipennis* FAGEL, provenant également du Congo (Kasaï), mais à tempes joufflues, bord antérieur du front ponctué et mat, antennes plus fortes et surtout pronotum beaucoup plus court et trapu et à ponctuation élytrale fortement ruguleuse.

Stilicus (*Eurystilicus*) *crassicornis* n. sp.

(Fig. 7-8.)

Noir de poix, pronotum à peine plus rougeâtre, élytres avec une tache jaunâtre, mal limitée, qui occupe l'angle externe, va en s'étrécissant vers la suture mais n'atteint pas l'angle sutural, pleurites et ourlet terminal des derniers tergites et sternites quelque peu jaunâtres; pattes et appendices jaune-roux.

Tête nettement transverse (1,15), tempes n'atteignant pas la largeur maximum, faiblement arquées et faiblement convergentes, base nette, rectiligne, angles postérieurs obtus mais largement émoussés, yeux grands et convexes (0,39 de la longueur totale, 1,05 par rapport aux tempes); à peine brillante, entièrement couverte de ponctuation ombiliquée alvéolaire, intervalles linéaires et peu brillants; pubescence sombre, à reflets rougeâtres, peu fine, assez courte, d'environ la longueur de 2 diamètres de point, subcouchée et obliquement convergente vers l'avant.

Labre grand, sans angles latéraux, bord antérieur faiblement arqué et sans sinuosité à la base des dents médianes, celles-ci courtes et larges, en triangle équilatéral, séparées par une encoche triangulaire dont le sommet se trouve en avant du niveau du bord antérieur.

Mandibules courtes et fortes, tridentées, la droite à molaire assez forte suivie de deux dents courtes et modérément aiguës, aucune trace de la 2^e dent.

Antennes extraordinairement courtes et fortes, atteignant à peine l'angle latéral du pronotum, 2 et 3 de même longueur, 4 un rien plus long que large, 5 aussi long que large, les suivants transverses et augmentant progressivement de largeur, pénultièmes plus de $1 \frac{1}{2}$ fois aussi larges que longs, article terminal conique, presque aussi long que les deux précédents réunis.

Pronotum un rien plus long que large (1,01), bien moins large (0,83) et moins long (0,98) que la tête, largeur maximum vers les $\frac{2}{5}$ antérieurs, de là côtés convergents vers l'arrière, d'abord en ligne droite puis légèrement arqués, non redressés à la base, celle-ci bien marquée mais pas très large (0,58); fort convexe, aucune trace de ligne médiane, gros points postérieurs bien marqués, les médians contigus; submat, sculpture comme à la tête mais plus profonde et intervalles plus tranchants, très vague trace de bande médiane par léger élargissement des intervalles; pubescence analogue à celle de la tête mais plus longue et plus dressée.

Scutellum peu brillant, très fortement sculpté.

Elytres nettement transverses (1,09), bien plus larges (1,31) et plus longs (1,17) que le pronotum, côtés faiblement mais visiblement arqués, échancrure postérieure assez profonde; convexes, stries juxtasuturales nettes et profondes, indiquées presque jusqu'au sommet, brillant réduit, cependant bien plus évident qu'au pronotum ou à la tête, téguments pas franchement lisses mais avec des traces de microsculpture superficielle et fragmentaire, ponctuation fine et cicatricielle, pas fort dense, avec quelques points de même force mais profonds et, sur le milieu du disque, d'assez nombreux très gros et profonds points stériles, à fond brillant, vaguement alignés longitudinalement; pubescence sombre, nettement plus forte et plus longue qu'au pronotum, subcouchée.

Abdomen à impression transversale basilaire nette et profonde mais pas large aux 3 premiers tergites découverts, nulle au suivant, téguments pratiquement sans microsculpture, ponctuation fine et légèrement ruguleuse, extrêmement dense jusqu'au sommet, impression du 1^{er} tergite découvert et quelque peu celle de 2^e avec de très gros et profonds points; pubescence sombre, aussi longue mais nettement plus forte qu'aux élytres, couchée-appliquée, donnant quelque peu des reflets soyeux.

Pattes courtes et fortes, tarsi antérieurs notablement plus larges que les autres.

♂ : 5^e sternite à petite et faible échancrure du bord postérieur; 6^e sternite à échancrure semblable mais plus large et un rien plus profonde, plus triangulaire également.

Edéage : figures 7-8.

Longueur : 4,2 mm.

H o l o t y p e . — ♂ : Katanga : territoire de Jadotville, rivière Nyendulu, X-1956 (Miss. Z. BACQ-N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Cette espèce se reconnaîtra immédiatement à l'épaisseur des antennes, tout à fait anormale parmi les *Stilicus* africains. Elle ressemble quelque peu à *S. alienus* BERNH. mais n'a pas l'arrière de la tête sinué, de plus chez ce dernier la tache élytrale est bien plus marquée et l'édéage est différent.

Stilicus (*Eurystilicus*) *angusticornis* FAGEL.

S. angusticornis FAGEL : Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 27, 1951, n° 39, p. 8.

Quand nous avons publié la révision du complexe de *Stilicus rubellus* EPPELSHEIM, en 1951, nous ignorions que les antennes pouvaient parfois varier assez bien en largeur. Depuis lors de très nombreux matériaux nous sont passés sous les yeux et nous avons pu nous rendre compte combien certains articles pouvaient varier de aussi long que large à nettement transverse.

Déjà en décrivant *angusticornis* avons-nous émis des doutes et spécifié que seul l'examen du ♂ pourra prouver si l'espèce se sépare spécifiquement de *rubelloides*. Ayant vu, de la même localité, des ♂♂ à antennes fines et d'autres à pénultièmes articles transverses, nous sommes amené à considérer que :

S. angusticornis FAGEL = *S. rubelloides* FAGEL.

Stilicus (*Eurystilicus*) *itombwensis* FAGEL.

S. itombwensis FAGEL : Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 29, 1953, n° 41, p. 7.

Espèce décrite sur quelques exemplaires provenant des flancs occidentaux de la dorsale d'Afrique centrale, mais dont nous avons vu un spécimen provenant d'Uganda : Jinja (route de Jinja à Kampala), 1200 m, dans l'humus en forêt, I/XII-1953 (N. LELEUP).

Il est probable que *S. itombwensis* est sporadiquement répandu sur les deux flancs du Graben, mais sans doute fort localisé, car les 7 spécimens connus à ce jour proviennent de 4 localités fort distantes entre elles.

Stilicus (*Eurystilicus*) *problematicus* FAGEL.

S. problematicus FAGEL : Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 27, 1951, n° 39, p. 21.

Nous avons décrit cette espèce sur un ♂ unique provenant du N. O. du Congo (Libenge).

Nous en avons vu un autre capturé au Katanga : Katombe, 1/15-VI-1930 (Dr. P. GÉRARD) et la collection A. FAUVEL en contient une ♀ provenant du Gabon : Monts de Cristal.

Stilicus (Eurystilicus) cameronianus FAGEL.

S. cameronianus FAGEL : Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 27, 1951, n° 39, p. 17.

Décrit sur 3 exemplaires congolais provenant de l'Ubangui, du Maniema et des Virunga, a été retrouvé dans le Sud du Kivu et à Elisabethville.

D'autre part, nous en connaissons une longue série capturée en Uele.

On peut donc affirmer que l'espèce existe dans tout le Congo, sauf, peut-être dans la Cuvette centrale.

A noter que presque toujours *S. cameronianus* se différencie des espèces voisines par la coloration jaune des élytres formant une bande continue, non interrompue à la suture.

Stilicus (Heterostilicus) dubiosus FAGEL.

S. dubiosus FAGEL : Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 29, 1953, n° 24, p. 3.

Cette espèce décrite du territoire de Mwenga, dans l'Itombwe, a été retrouvée bien plus au Sud, dans le Nord-Katanga : territoire d'Albertville, Mont Kabobo, Haute Kiyumbi, 1700 m, dans l'humus en forêt, IX-1958. (N. LELEUP).

Stilicus (Heterostilicus) intermedius FAGEL.

S. intermedius FAGEL : Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 29, 1953, n° 24, p. 6.

Décrite sur un spécimen provenant de la Dorsale de Lubero, l'espèce a été reprise bien plus au Nord : Kibali-Ituri : territoire de Djugu, Mont Abero, 220 m, I-1954 (N. LELEUP) et territoire de Blukwa, 1820-2100 m, I-1954 (N. LELEUP).

Stilicus (s. str.) *Levasseuri* n. sp.

(Fig. 14-15.)

Tête, scutellum et pronotum noir de poix, ce dernier rougeâtre à la base, élytres brun-jaune, sommet jaunâtre et arrière de la partie défléchie

fortement obscurci, abdomen brun de poix, bord postérieur des derniers tergites et une grande partie des sternites jaunâtres; pattes et palpes jaune-roux, antennes, labre et mandibules roux.

Tête nettement transverse (1,09), tempes arquées, n'atteignant pas la largeur maximum, angles postérieurs obtus-arrondis, base quasi tronquée droit, légèrement concave de part et d'autre de l'encolure, yeux assez grands (0,36 de la longueur totale, 0,90 par rapport aux tempes), convexes; convexe, calus supra-antennaires fort petits et peu protubérants; submate, téguments finement réticulés, entièrement couverte de ponctuation ombiliquée fine, peu profonde et extrêmement dense, intervalles linéaires et brillants mais ayant tendance à s'oblitérer vers l'arrière et les tempes, qui de ce fait sont encore moins brillants que le reste de la surface; pubescence pâle, extrêmement courte et fine, subcouchée, obliquement convergente vers l'avant.

Labre large, dents médianes courtes, parallèles et assez largement séparées par une encoche à sommet arrondi.

Mandibules tout à fait conformées comme chez *S. blukwaiensis* CAM., c'est-à-dire qu'à droite la première dent est étroite et pointue, la 2^e embryonnaire mais accolée à la 3^e et largement écartée de la basilaire.

Antennes médiocres mais relativement longues, atteignant la base du pronotum, 3 aussi long mais nettement plus mince que 2, les suivants diminuant progressivement de longueur mais augmentant à peine en largeur, pénultièmes aussi longs que larges, article terminal presque aussi long que les deux précédents réunis.

Pronotum à peine plus long que large (1,01), nettement moins large (0,85) et moins long (0,94) que la tête, largeur maximum vers les 2/5 antérieurs, de là côtés convergents vers l'arrière en très faible courbe, brusquement redressés juste à la base, celle-ci large (0,62 de la largeur maximum); convexe, faible fossette punctiforme antéscutellaire, dans laquelle parfois se termine un vague tronçon de sillon médian, gros points basilaires peu distincts, les médians fortement écartés entre eux et du bord postérieur; encore plus mat que la tête, microsculpture et sculpture identique; pubescence comme à la tête.

Scutellum submat, fortement réticulé et avec quelques points.

Elytres à peine plus larges que longs (1,01), bien plus larges (1,33) et plus longs (1,28) que le pronotum; assez nettement étrécis en arrière, côtés subrectilignes en avant; largement arqués en arrière, échancrure postérieure peu profonde; convexes, strie juxtaturale nettement indiquée sur la moitié postscutellaire, peu brillants mais cependant beaucoup plus que tête ou pronotum, téguments à microsculpture superficielle et interrompue, ponctuation extrêmement fine et obsolète, dense, ayant tendance à devenir légèrement granuleuse vers l'arrière, augmentée de quelques

gros et profonds points discaux; pubescence brunâtre, peu plus forte mais bien plus longue qu'au pronotum, subcourbée (2).

Abdomen très fortement impressionné transversalement à la base des 3 premiers tergites découverts, peu brillant, pratiquement sans microsculpture, ponctuation fine, ruguleuse et extrêmement dense jusqu'au sommet, impression basilaire des premiers tergites avec des points très gros et profonds; pubescence analogue à celle des élytres, plus couchée, donnant quelque peu un aspect soyeux.

Pattes sans particularité.

♂ : bord postérieur du 6^e sternite à large échancrure triangulaire, peu profonde.

Edéage : figure 14, 15.

Longueur : 4,2-4,4 mm.

Holotype. — ♂ : Haut Katanga : Luena (Ht Lomami), dans crottes d'éléphant, VIII-1954 (Dr. V. ALLARD), in coll. L. LEVASSEUR (Paris).

Paratypes. — 3 ex. : même origine.

Cette espèce est indiscutablement fort proche de *S. blukwaiensis* CAM., connu seulement par deux spécimens capturés dans le N. E. du Congo près du lac Albert et dont nous venons de voir un exemplaire provenant du Tanganyika Territory.

A ce groupe nettement caractérisé, notamment, par la conformation des deux premières dents de la mandibule droite, appartiennent également trois espèces fort dissemblables d'aspect et qui semblent être peu courantes, d'après le faible nombre d'exemplaires existant dans les collections. Ce sont *S. abyssinicus* FAGEL, *filicornis* FAGEL et *minus* BERNH. Ce dernier est le plus petit *Stilicus* africain. A ce groupe appartiennent aussi, au moins, deux espèces orientales, *S. pygmaeus* KR. et *parvus* CAM.

Stilicus (s. str.) *surdus* FAGEL.

S. surdus FAGEL : Ann. Mus. roy. Congo Belge, sér. in 4^o, Zool. 1, 1954, Miscellanea H. SCHOUTEDEN, p. 364.

Espèce décrite du territoire d'Uvira mais qui existe sur l'autre flanc du Graben d'Afrique centrale. Nous en avons vu une belle série provenant de l'Urundi : territoire de Ngozi, Samutuku, 2600 m, 24-II-1953 (P. BASILEWSKY).

(2) Cette pubescence est cependant bien plus courte que chez la plupart des autres espèces et notamment chez *S. blukwaiensis* espèce fort apparentée à *S. Levasseuri*.

Stilicus (s. str.) *Schoutedeni* FAGEL.

(Fig. 19.)

S. Schoutedeni FAGEL : Ann. Mus. Congo Belge, sér. in 4°. Zool. 1, 1954, Miscellanea H. SCHOUTEDEN, p. 365.

Espèce décrite sur deux ♀ ♀ provenant du territoire d'Uvira : Lubuka.

Deux exemplaires ont été capturés dans deux autres localités du même territoire et parmi eux il y a un ♂. D'autre part, nous avons également pu examiner un autre ♂, topotype. Ceci nous permet de figurer l'édéage et de donner description des caractères sexuels secondaires du ♂ : bord postérieur du 5^e sternite avec large échancrure superficielle; 6^e sternite à petite mais profonde encoche triangulaire à fond arqué.

Stilicus Schoutedeni FAGEL ressemble quelque peu à *S. mwengensis* FAGEL mais en diffère par la stature plus forte, la coloration moins sombre, les yeux sensiblement plus petits, le dessus nettement moins brillant, surtout aux élytres et à l'abdomen, ce dernier à ponctuation plus abondante et surtout nettement rugueuse. *S. Schoutedeni* habite des altitudes nettement supérieures, 2700-3000 m tandis que *S. mwengensis* se contente de lieux moins élevés, 1900-2300 m.

Stilicus (*Fossulostilicus*) *punctipennis* BERNHAUER.

S. punctipennis BERNH. : Ann. Mus. Nat. Hung., 13, 1915, p. 128.

Cette espèce occupe toute la partie orientale de l'Afrique noire, au moins de l'Erythrée aux Rhodésies, cette répartition s'étendant parfois assez loin vers l'Ouest. Complétant la liste des récoltes citées dans notre travail de 1952 (3) nous signalons avoir vu l'espèce du Ruanda et de l'Est de l'Angola.

L'espèce est assez variable, la tache jaune de l'angle postéro-externe des élytres peut même parfois quasi disparaître. Au cas où les élytres seraient unicolores. *S. punctipennis* ne pourrait être confondu qu'avec *S. rutshuruensis* FAGEL, également de taille et stature nettement supérieures à celles des autres espèces.

Stilicus (*Fossulostilicus*) *Jarrigei* FAGEL.

S. Jarrigei FAGEL : Bull. et Ann. Soc. ent. Belg., 89, 1953, p. 203.

Décrite du Nord Kivu : territoire d'Irumu, Bunia, l'espèce a été reprise dans le Sud Kivu jusqu'au Nord Katanga : territoire de Kalehe, Bunya-

(3) G. FAGEL : Contribution à la connaissance des *Staphylinidae* XVII : Le groupe de *Stilicus punctipennis* BERNH., in Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg. 28, 1952, n° 41, pp. 1-18.

kiri, 1050 m, dans l'humus en forêt, IX-1953; territoire de Mwenga Kitutu, rive droite de l'Elila, 650 m, dans l'humus en forêt marécageuse primaire, IV-1958; territoire d'Albertville, Bendersa, 1000 m, à la lumière, X-1958 (tous N. LELEUP).

Stilicus Fossulostilicus) *laticeps* FAGEL.

S. laticeps FAGEL : Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 28, 1952, n° 41, p. 11.

Espèce connue du Katanga et de Rhodésie, que nous avons vue de l'Urundi : Bururi, 2100 m, 8-III-1953 (P. BASILEWSKY) et de l'Angola : 27 km à l'Est de Vila Luso, I-1955; Léna, 65 km Est de Vila Luso, I-1955; Alto Cuilo, Na-Ipanha, VI-1954 (tous A. DE BARROS MACHADO).

Stilicus (*Fossulostilicus*) *fissiventris* FAGEL.

S. fissiventris FAGEL : Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 28, 1952, n° 41, p. 14.

Espèce si remarquable par la profondeur de l'encoche du 6° sternite du ♂, décrite du Katanga et que nous avons revue d'Afrique orientale.

Stilicus (*Fossulostilicus*) *katangensis* FAGEL.

S. katangensis FAGEL : Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 28, 1952, n° 41, p. 14.

Décrite du Katanga, de Rhodésie et du territoire d'Uvira, cette espèce a été reprise en territoire de Fizi et d'Albertville, ce qui donne une répartition continue.

Stilicus (*Cephalostilicus*) *rugensis* FAGEL.

(Fig. 16.)

S. (Cephalostilicus) rugensis FAGEL : Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 28, 1952, n° 13, p. 2.

Espèce décrite du Ruanda, mais qui existe aussi au Kivu, sans qu'on puisse, sérieusement, séparer les individus des deux provenances : territoire d'Uvira, 800 m, dans l'humus en vestige de forêt sclérophylle, V-1951 (N. LELEUP); contreforts Sud du Kahuzi, 2200 m, 28-III-1953

(P. BASILEWSKY); territoire de Lubero, Katondi, 2200 m, dans l'humus en forêt de montagne avec bambous, 12-XII-1951 (N. LELEUP). Comme on le voit l'espèce semble occuper une bonne part du flanc Ouest du Graben.

L'édéage de *S. rugegensis* étant inconnu nous le figurons ci-contre, figure 16. Il est fort semblable à celui de *aeneomicans* FAGEL à part que la lame dorsale se termine en ogive et que sa garniture interne est différente.

Stilicus (*Cephalostilicus*) *Schimperi* FAUVEL.

S. Schimperi FAUV. : Rev. d'Ent., 26, 1907, p. 31.

Espèce connue d'Afrique orientale, de l'Abyssinie au Tanganyika Territory, qui a été capturée au Ruanda : Kisenyi, 1500 m, 24-VIII.1953 (A. E. BERTRAND) et au Kivu : territoire de Fizi, Baraka, VIII-1954 (N. LELEUP).

Stilicus (*Cephalostilicus*) *Gérardi* FAGEL.

S. (Cephalostilicus) Gérardi FAGEL : Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 26, 1950, n° 59, p. 8.

Décrite sur un exemplaire du Katanga, cette espèce a été reprise au Kivu : territoire d'Uvira, rives basses de la Sanghe, dans roseaux morts, 15-IX-1951 (N. LELEUP) et au Kwango : territoire de Feshi, Kianza, en savane boisée, III-1959 (M^{me} J. LELEUP).

Le système de coloration de cette espèce est très particulier, elle ne pourrait être confondue qu'avec *S. Katonae marginipennis* FAGEL mais celui-ci a la tête nettement moins large, les yeux moins grands et la ponctuation céphalique et pronotale nettement plus forte et, surtout, bien plus dense. Par contre *S. laevissimus* FAGEL a également la bande jaune élytrale mais la ponctuation est encore plus fine et plus écartée et la tête est moins large (1,19 contre 1,32).

Stilicus (*Cephalostilicus*) *Machadoi* n. sp.

(Fig. 17.)

Entièrement brun-sombre, le sommet des derniers segments abdominaux vaguement et étroitement rougeâtre, pattes, antennes, palpes, labre et mandibules brun-roux.

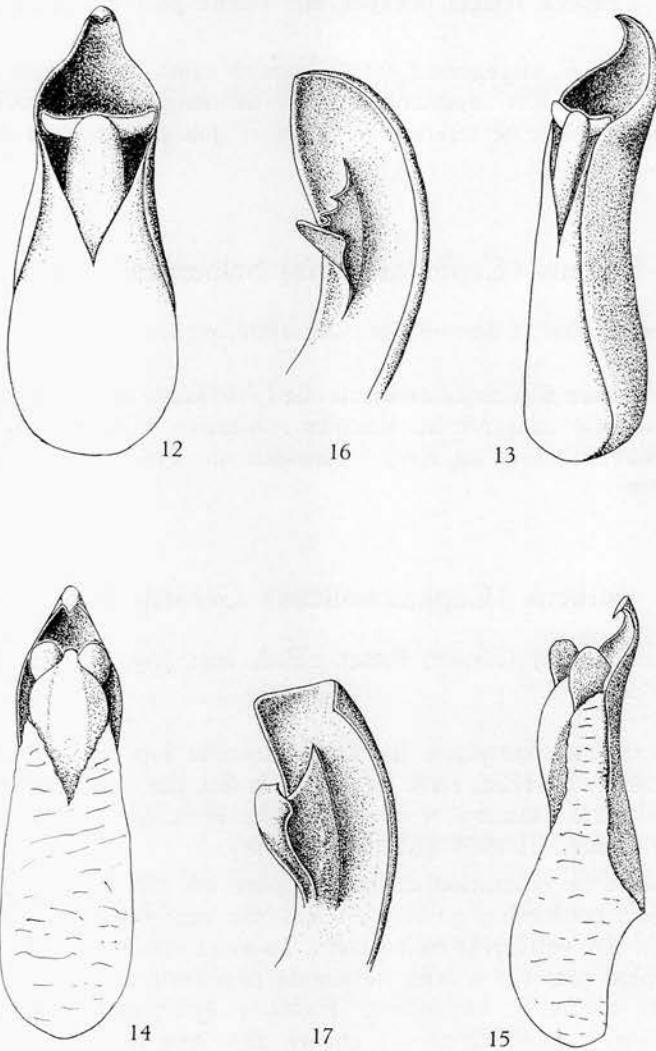


Fig. 12-15. — Édéage en vues ventrale et $\frac{3}{4}$ latérale de :
12-13. *Stilicus Brédoi* FAGEL; 14-15. *S. Levasseuri* n. sp.

Fig. 16-17. — Vue $\frac{3}{4}$ ventrale du sommet de la lame dorsale de l'édéage de :
16. *Stilicus rugegensis* FAGEL; 17. *S. Machadoi* n. sp.

Tête transverse (1,20), tempes nettement distantes de la largeur maximum, faiblement arquées, fort convergentes, base droite sauf l'encolure, angles postérieurs obtus à sommet arrondi, yeux grands et convexes (0,55 de la longueur totale, 2,50 par rapport aux tempes); fort convexe, sans aplanissement en arrière des calus supra-antennaires; brillante, sans microsculpture, ponctuation relativement forte, nettement alvéolaire, les intervalles tranchants et formant très nettement des reliefs longitudinaux, avant du front avec quelques simples points, ainsi que la ligne médiane qui forme une petite plage lisse au milieu du disque, tout l'arrière de la tête quasiment lisse, avec seuls quelques rares points fins; pubescence sombre, extrêmement fine et courte, dressée, et hirsute.

Labre et mandibules sans particularités.

Antennes analogues à celles de la plupart des *Cephalostilicus*, 3 à peine plus long que 2, pénultièmes articles aussi larges que longs.

Pronotum court et trapu, aussi long que large, bien moins large (0,74) et moins long (0,88) que la tête, côtés en faible courbe concave vers l'avant, en ligne brisée vers l'arrière; convexe; brillant, sculpture fort différente de celle de la tête, ponctuation ombiliquée assez forte et profonde, subcontiguë le long de la bande médiane, écartée de 1 à 3 diamètres sur les côtés, très large bande médiane imponctuée, complète, sans aucune trace de canaliculation; pubescence semblable à celle de la tête mais plus longue, dressée.

Scutellum brillant, avec quelques points assez forts.

Elytres un rien plus longs que larges (1,02), bien plus larges (1,25) et plus longs (1,27) que le pronotum, modérément étrécis en arrière, côtés faiblement arqués vers l'arrière; convexes, strie juxtaturale nette et profonde presque jusqu'à l'extrémité; assez brillants, téguments avec de nombreuses traces de microsculpture fine et peu profonde, ponctuation bien plus faible qu'au pronotum, très peu profonde, souvent presque cicatricielle, largement écartée, de 3 à 7 diamètres; pubescence brune, bien plus forte et surtout beaucoup plus longue qu'au pronotum, subdressée, dirigée vers l'arrière.

Abdomen à impression transversale basilaire nette et profonde mais seulement aux 2 premiers tergites découverts, avec quelques points assez forts; très brillant, pas de trace de microsculpture, ponctuation extrêmement fine mais nette, écartée; pubescence semblable à celle des élytres mais nettement plus couchée.

♂ : bord postérieur du 6^e sternite avec une faible encoche arquée.

Edéage : figure 17. Analogue à celui des autres espèces du groupe mais sommet de la lame dorsale quelque peu encoché anguleusement et sa garniture de forme particulière.

Longueur : 2,9-3,1 mm.

Holotype. — ♂ : Angola : Alto Chicapa, riv. Gungo (4214.1), VI-1954 (A. DE BARROS MACHADO), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes. — 5 ex. : même origine; 9 ex. : même origine, riv. Tchirimbo (4276.1, 4324.4), VI-1954; 1 ex. : même origine, forêt sources Cuilo (4385.2), VIII-1954; 1 ex. : même origine, cascade Camutongola (4168.3), VII-1954; 3 ex. : même origine, riv. Lunguena, affl. W. Luanque (4107.10, 4118.2), VI-1954; 10 ex. : Alto Cuilo, Cacolo (4072.2, 4082.4, 4116.5), V/VI-1954 (tous A. DE BARROS MACHADO).

Ressemble beaucoup à *S. Katonae* BERNH. mais en est immédiatement séparé par la ponctuation alvéolaire de la tête.

Stilicus (Allostilicus) rugosissimus FAGEL.

S. rugosissimus FAGEL : Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 29, 1953, n° 20, p. 4.

Espèce décrite sur quelques exemplaires provenant du Mashonaland et du Katanga, mais qui a été trouvée également en Angola : Alto Cuilo, Cacolo (4082.4), V-1954 (A. DE BARROS MACHADO).

Les *Allostilicus* comprennent de nombreuses espèces d'aspect fort différent mais à l'édéage curieusement similaire. Une partie de ces espèces sont fortement sculptées, submates, à dents du labre singulièrement petites, tandis que chez l'autre, elles sont brillantes avec au moins les élytres sublisses et les dents du labre grandes.

Toutes ont en commun une conformation de l'édéage assez particulière, rappelant celle des *Heterostilicus* mais à sommet de la lame dorsale avec quelques soies seulement. Toutes les espèces connues à ce jour sont ailées et aucune montre une tendance à la brachyptérie comme c'est le cas chez les *Heterostilicus*.

Stilicus (Allostilicus) rugosus FAGEL.

(Fig. 22.)

S. rugosus FAGEL : Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 29, 1953, n° 20, p. 7.

Nous avons décrit cette espèce sur un exemplaire simplement étiqueté « Abyssinie ». Nous en avons vu un ♂ provenant de : Scioa (NERI), donc dans la région centrale de l'Abyssinie, où se trouve Addis Abeba. Ceci précise quelque peu et authentifie la patrie de l'espèce, car nous nous méfions toujours des localisations trop vastes.

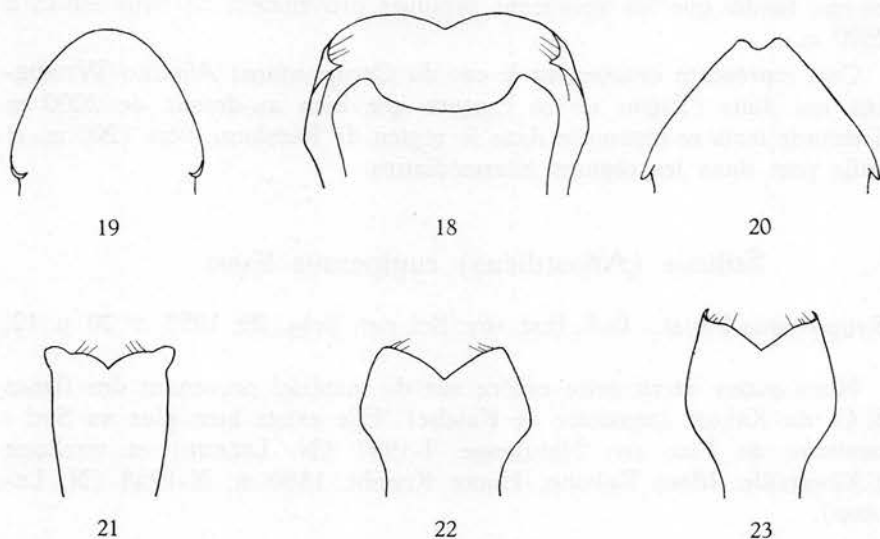


Fig. 18. — Vue ventrale du sommet de l'édéage de *Stilicus rugosus* FAGEL (édéage incliné vers l'avant).

Fig. 19-20. — Vue ventrale du sommet de la lame dorsale de l'édéage de : (édéage incliné vers l'avant)

19. *Stilicus Schoutedeni* FAGEL; 20. *S. mwengensis* FAGEL.

Fig. 21-22. — Vue dorsale du sommet de la lame dorsale de :

21. *Stilicus rugosissimus* FAGEL; 22. *S. rugosus* FAGEL; 23. *S. criberrimus* FAGEL.

Stilicus (*Allostilicus*) *criberrimus* FAGEL.

S. criberrimus FAGEL : Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 29, 1953, n° 20, p. 8.

Décrite sur du matériel provenant du Gabon et de la Tshuapa, l'espèce a été retrouvée en Guinée : Mont Nimba (BG-8, MT et 4 Ge), VII/XII-1951 (LAMOTTE et ROY).

Ceci augmente considérablement la dispersion de l'espèce et autorise à supposer qu'elle existe dans toute la région guinéenne.

Stilicus (*Allostilicus*) *Jeanneli* FAGEL.

S. Jeanneli FAGEL : Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 29, 1953, n° 20, p. 11.

Espèce décrite du Mont Elgon, sur du matériel recueilli par la Mission de l'Omo, et retrouvée au Ruanda : lac Mugesera, VIII-1954 (N. LELEUP).

Ce lac, situé au S. E. de Kigali, n'est pas à une altitude particulièrement élevée, tandis que les spécimens typiques provenaient de lieux situés à 2400 m.

Ceci représente exactement le cas du *Oreopaederus Alinderi* WENDELER qui dans l'Elgon ne se capture que bien au-dessus de 2000 m d'altitude mais se rencontre dans la région de Rutshuru, vers 1200 m, et nulle part dans les régions intermédiaires.

Stilicus (*Allostilicus*) *rugipennis* FAGEL.

S. rugipennis FAGEL : Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 29, 1953, n° 20, p. 12.

Nous avons décrit cette espèce sur du matériel provenant des flancs S. O. du Kahuzi (territoire de Kalehe). Elle existe bien plus au Sud : territoire de Fizi, riv. Natulonge, I-1957 (N. LELEUP) et territoire d'Albertville, Mont Kabobo, Haute Kiyumbi, 1850 m, X-1958 (N. LELEUP).

Stilicus (*Allostilicus*) *ituriensis* FAGEL.

S. ituriensis FAGEL : Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 29, 1953, n° 20, p. 16.

Espèce décrite sur un ♂ d'Irumu et que nous avons vue en provenance de l'Uganda.

Stilicus (*Allostilicus*) *clarissimus* BERNHAUER.

S. clarissimus BERNH. : Ann. Mus. Nat. Hung., 13, 1915, p. 124.

Espèce remarquable par pronotum et élytres brillants, sublisses, tandis que la tête est couverte de ponctuation alvéolaire dense, et aussi par la coloration.

Comme nous l'avons signalé précédemment (4) le *S. piceorufus* BERNH. en est synonyme.

Cette espèce était connue, par des spécimens isolés, du Sud de l'Abyssinie jusqu'au N. E. du Congo et en Uganda. En réalité l'aire de dispersion est beaucoup plus étendue. Nous pouvons y ajouter les localités suivantes : Kivu : territoire d'Uvira, Lemera, 1800 m, XII-1956 (N. LELEUP); Ruanda : territoire de Kibuye, Yanina, 2360 m, 12-II-1953

(4) G. FAGEL : Contribution à la connaissance des *Staphylinidae* : XXIII. Sur quelques *Stilicus* africains nouveaux ou mal connus, in Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg. 29, 1953, n° 40, p. 15.

(P. BASILEWSKY); Ruanda : Musinda, VIII-1954 (N. LELEUP); Urundi : Kitega, 1600-1700 m, 3/4-III-1953 (P. BASILWESKY); Angola : district Benguela, Marco de Canavezes (10656.2), III-1956 (E. LUNA DE CARVALHO).

Stilicus (Allostilicus) sublaevipennis FAGEL.

S. sublaevipennis FAGEL : Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 29, 1953, n° 20, p. 21.

Espèce connue de l'Itombwe (territoires de Mwenga et d'Uvira), mais dont la dispersion s'étend bien plus vers l'Est et vers le Nord. Nous l'avons vue de : Urundi : Bururi, 1800-2000 m, 5/12-III-1953 (P. BASILEWSKY); Kivu : territoire de Masisi, lacs Mokoto, 1800 m, VI-1959 (N. LELEUP); Kibali-Ituri : Blukwa, 1820-2100 m, I-1954 (N. LELEUP); même origine : territoire de Djugu, Mont Aboro, 2200 m, I-1954 (N. LELEUP).

INSTITUT DES PARCS NATIONAUX DU CONGO ET DU RUANDA-URUNDI.
INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.

